

2° SITUATION AGRICOLE

Evolution de la situation agricole au cours du 2^{me} trimestre de la campagne agricole 1957-1958

Ce trimestre a été caractérisé par une sécheresse relative. Après la forte pluviométrie enregistrée fin décembre, le mois de janvier a été relativement sec et assez froid, avec quelques fortes gelées dans l'intérieur. En février, la température s'est relevée de façon très sensible. A la fin du mois une nouvelle période de froid lui a succédé qui n'a d'ailleurs occasionné que de faibles dégâts. La température a de nouveau subi une élévation courant mars. Pendant les deux premières décades du mois de mars, la pluviométrie a été presque nulle; la fin du mois a vu heureusement une reprise des précipitations.

Malgré une longue période sèche, le régime des eaux est resté stationnaire. La nappe phréatique s'est maintenue à un niveau assez élevé et les sources ont été bien alimentées.

CEREALES ET LEGUMINEUSES DE GRANDES CULTURES

Céréales. — Les semailles, retardées par les fortes pluies de décembre, se sont poursuivies jusqu'en fin janvier et même fin février dans certaines régions. La campagne s'est terminée dans de bonnes conditions et les superficies ensencées ont été importantes. La levée bonne et régulière (sauf dans les régions basses inondées), le tallage satisfaisant, le bel aspect des cultures pouvait laisser espérer une très belle récolte. Toutefois la sécheresse persistante a compromis la campagne dans certaines régions et le manque d'eau s'est fait très fortement sentir pour les semis tardifs. La situation, devenue critique a été en partie rétablie dans la plupart des secteurs par les précipitations de fin mars, début avril.

Le développement important des mauvaises herbes a nécessité cette année une active campagne de désherbage qui a montré que les méthodes modernes de traitements hormonaux ont pris de l'extension dans les milieux de culture traditionnelle.

Les semailles de céréales de printemps (maïs, sorgho) ont commencé en février et se sont poursuivies activement. On a noté dans le Rharb une réduction des superficies consacrées à l'alpiste.

Légumineuses. — La très belle végétation des légumineuses d'automne et leur floraison abondante a laissé espérer une récolte satisfaisante. Les quelques dégâts enregistrés sont dus aux gelées du mois de janvier et aux attaques cryptogamiques.

Les semis de pois chiches, en cours en février et mars, ont souffert de la sécheresse.

CULTURES INDUSTRIELLES

La levée du lin s'est effectuée généralement dans de bonnes conditions : les superficies sont en nette extension, principalement dans la région du Rharb.

Les semis de tabac terminés, les repiquages ont débuté — cette culture connaît cette année un regain de faveur auprès des agriculteurs.

CULTURES MARAICHERES

Tomates. — La récolte des tomates d'automne terminée dans de bonnes conditions de rendement, les tomates de primeurs, favorisées par un temps relativement chaud, sont entrées rapidement en végétation. Les cultures précoces et semis précoces ont souffert des à-coups de température des mois de février-mars. Les exportations, importantes, ont accusé une précocité très nette par rapport aux années précédentes.

Pommes de terre. — Les premiers arrachages de pommes de terre de primeurs ont commencé en février. Grâce aux rendements, généralement bons, les exportations se sont activement poursuivies, les cours étant satisfaisants tant en France qu'en Angleterre.

Les surfaces consacrées aux cultures de première saison paraissent devoir être en augmentation légère par rapport à celles de l'an passé.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Agrumes. — La récolte s'est poursuivie pendant tout le trimestre, avec des dates de maturation en avance d'un mois par rapport à l'année dernière. Les exportations ont été supérieures à celles de l'an passé : la campagne a été satisfaisante malgré des cours peu soutenus en janvier dus aux accidents et pertes occasionnés par la fragilité des fruits, gorgés d'eau après les pluies abondantes de décembre.

Les débuts de floraison des clémentiniers, orangers précoces, de saison et tardifs, se sont échelonnés dans le courant du mois de mars, en avance de trois semaines à un mois par rapport à l'année précédente.

Oliviers. — La récolte s'est terminée en janvier ; les rendements ont été très faibles. La taille s'est poursuivie pendant les mois de février et mars. La floraison, très précoce, s'annonce considérable.

Amandiers - Abricotiers. — La floraison, également en avance, a été rapide et abondante. La nouaison, satisfaisante, a laissé espérer une belle récolte.

SITUATION ECONOMIQUE

Les agriculteurs marocains et européens ont travaillé au maximum cette année et de grandes surfaces ont été emblavées. Les conditions, exceptionnellement favorables, du début de la campagne agricole, permettaient l'espoir d'une très bonne récolte. Les craintes éprouvées au début de la période sèche se sont rapidement transformées en inquiétude. Les pluies tardives

ont été accueillies avec soulagement : elles ont redressé la situation et permettent d'espérer une récolte moyenne.

La grave crise de trésorerie dont souffrent les agriculteurs, notamment dans le milieu de culture traditionnelle, n'a pas évolué : les endettements envers les différents organismes de prêts restent très importants.

Les marchés sont restés actifs et les cours soutenus.

Situation de l'élevage au cours du 1^{er} trimestre 1958

1. — ETAT D'ENTRETIEN DU CHEPTTEL

Les conditions d'entretien favorables que laissait prévoir un automne aux pluies assez précoces et abondantes se sont trouvées réalisées. La soudure a été relativement aisée. Un moment contrariée par une période de basse température, la nouvelle végétation s'est normalement développée par la suite et les parcours se sont bien regarnis offrant d'importantes ressources aux troupeaux.

La remise en état des animaux s'est poursuivie régulièrement, plus rapide cependant et très satisfaisante chez les ovins que chez les bovins, ces derniers souffrant plus ou moins de l'évolution de la fièvre aphteuse qui sévit dans de nombreuses provinces.

L'abreuvement est facile partout.

2. — SITUATION SANITAIRE

Au cours du trimestre écoulé la situation sanitaire s'est sensiblement améliorée du fait que deux des trois grandes épizooties en cours, la fièvre catarrhale des ovins et la myxomatose des rongeurs, se sont éteintes.

Seule la fièvre aphteuse a poursuivi son évolution avec des rémittences, pour accuser en fin de période une recrudescence sensible et inattendue, réapparaissant même dans certains secteurs d'où elle avait disparu. Courant février, la province de Marrakech était gagnée à son tour et on peut considérer qu'actuellement la maladie a envahi tout le pays, avec plus ou moins d'intensité suivant les secteurs.

Elle conserve néanmoins dans son évolution son caractère bénin à diffusion rapide.

En dehors de cette affection, la rage et la clavelée, ainsi que les parasitoses internes et externes ont été les maladies le plus couramment observées.

Pendant cette période également, les campagnes annuelles de prophylaxie collective ont été poursuivies : tuberculinations des effectifs bovins des laiteries, évarronnage, traitements contre les parasitoses, vaccinations préventives diverses (charbons, clavelée, etc...).

Le bilan de cette action sanitaire, conduite par les Services Vétérinaires sur l'ensemble du territoire, apparaît dans les chiffres ci-après :

— Consultations gratuites en milieu rural ..	19.973
— Hospitalisations	185
— Vaccinations diverses	983.076

— Traitements spéciaux (agalaxie contagieuse)	3.328
— Traitements contre les parasitoses externes (bains ou traitements individuels)	126.369
— Traitements contre les parasitoses internes (strongyloses et distomatoses)	1.272.400
— Tuberculinations	16.443
— Evarronnage	99.885
— Castrations diverses	5.735

3. — SITUATION ECONOMIQUE

Sitot après les grosses intempéries les marchés ruraux ont retrouvé leur animation normale avec des apports importants et des transactions plus actives portant principalement sur les bons animaux de boucherie. L'approvisionnement en viande a été de plus en plus facile, les ovins de bonne qualité constituant la majeure partie des viandes consommées actuellement. Jusqu'ici, en raison d'une période de sécheresse prolongée, les animaux d'élevage ont moins retenu l'attention.

Les cours des animaux sur pied se sont maintenus en hausse, fermes jusqu'à fin mars, époque à laquelle on a pu noter une certaine tendance à la baisse, sauf pour le porc dont les prix restent élevés. Il y a lieu de signaler à ce point de vue, que si le marché local est ravitaillé normalement, la production porcine reste cependant insuffisante pour couvrir les besoins de l'industrie de transformation. Les prix, en ce qui concerne les différents produits d'origine animale, sont restés pratiquement sans changement, sauf celui du lait qui a été réajusté.

Pour ce qui est du commerce extérieur, les exportations de moutons vivants vers la France via Oujda se sont intensifiées, tandis que les demandes de sortie de chevaux de boucherie, sur la France également ont dû être limitées sérieusement en raison de leur nombre élevé. Les courants d'exportation vers Tanger, l'A.O.F. et l'A.E.F. en volailles et produits animaux divers se maintiennent. Enfin, un important marché d'exportation sur la France en viande congelée est en cours de réalisation.

Les importations ont porté sur des taureaux destinés aux fermes d'Etat et Centres d'insémination artificielle, des baudets étalons en provenances d'Espagne destinés aux SO.C.A.P., de plusieurs dizaines de milliers de poussins d'un jour, des produits fabriqués de charcuterie, de la viande de porc nécessaire aux besoins de l'industrie de transformation.